

- Les Québécois ne sont vraiment pas en faveur d'une réduction des dépenses, moins de 10 % appuyant une diminution dans l'un ou l'autre des secteurs de dépenses internationales. Il est tout aussi clair que les Canadiens de l'Ouest, en particulier les habitants de la Colombie-Britannique, sont nettement plus nombreux à souhaiter une réduction de ces dépenses, sauf dans le secteur de la promotion du commerce international.
- Les Canadiens appuient davantage les dépenses dans les secteurs de l'aide étrangère et de la défense quand on leur parle des problèmes au règlement desquels ces fonds sont affectés, ou des programmes dans lesquels ils sont injectés. En sachant qu'ils ont répondu à des questions portant sur les besoins humains fondamentaux des populations des pays pauvres, sur l'importance des recherches et des sauvetages, et sur le caractère prioritaire des opérations de maintien de la paix (parmi les nombreux sujets abordés), il ne faut pas s'étonner que les Canadiens soient davantage portés à approuver les dépenses publiques dans ces secteurs.